

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,	
1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,	
Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,	
1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,	
Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,	
Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,	
Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire,	
1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,	
Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,	
Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,	
Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun,	
Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,	
1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribue à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

LE TÉLÉPHONE PORTABLE, UN INSTRUMENT DE TENSION ENTRE L'ÊTRE ET LE PARAÎTRE

Bernadette GANSONRE

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

bgansonre@gmail.com

Résumé :

L'apparence a de tout temps été un élément très capital dans la vie sociale. Soigner son aspect physique devient alors nécessaire, car avoir une bonne physionomie permet de véhiculer une bonne image de soi et est donc un gage de bien-être. Tous les moyens sont par conséquent déployés par l'homme pour soigner cette apparence : l'hygiène corporelle, étude du style et de l'habillement, le recours aux accessoires de beauté, etc. Aujourd'hui, le téléphone portable par ses multiples fonctionnalités constitue un instrument essentiel qui contribue à forger davantage l'estime de soi, car la caméra que loge le téléphone peut perfectionner l'image d'une personne qui, à son tour est gratifiée par des « likes » et des commentaires appréciatifs et rassurants. L'on pourrait, a priori, admettre que le téléphone portable se révèle être un instrument qui forge l'estime de soi puisqu'il plonge l'individu dans un monde illusoire où tout lui semble parfait. Une méthodologie basée sur l'observation participante et non participante montre bien à fortiori que l'espace virtuel tenu par les réseaux sociaux est source d'une baisse de cette confiance en soi. Cet article examine comment d'une part, le téléphone portable aux caméras soignées intensifie le « narcissisme grandiose » et d'autre part comment ce narcissisme devient « vulnérable ». Autrement, il s'agit de la description de la tension entre l'être et le paraître, l'illusion et la désillusion.

Mots clés : Estime de soi, Être, Illusion, Paraître, Téléphone portable

Abstract:

Appearance has always been a key factor in social life. Taking care of one's appearance has become a necessity, because a good appearance conveys a well-groomed image of oneself, and therefore a guarantee of well-being. Every means is therefore deployed by man to take care of his appearance: body hygiene, study

of style and clothing, use of beauty accessories, etc. Nowadays, the cell phone, with its many functions, is an essential tool that helps to build self-esteem, as we know very well that the camera housed in the phone can perfect a person's image, which in turn attracts "likes" and appreciative, reassuring comments. So, on the face of it, the cell phone is a tool for building self-esteem, since it plunges the individual into an illusory world where everything seems perfect. A fortiori, however, the virtual space held by social networks is a source of declining self-esteem. This article examines how, on the one hand, the cell phone with its neat camera intensifies "grandiose narcissism" and, on the other, how this narcissism becomes "vulnerable". In other words, it's a description of the tension between being and appearing, illusion and disillusionment.

Keywords : Appearance, Being, Illusion, Mobile phone, Self-esteem.

Introduction

La célèbre affirmation « L'enfer, c'est les autres ! » de Jean Paul Sartre prononcée par un protagoniste dans sa pièce théâtrale (*Huis clos*, 1944) est une formule sentencieuse qui traduit l'image que chacun se construit de lui-même au travers du regard des autres. En ce moment, l'homme est un reflet et personne n'a d'identité propre qui soit isolée des interactions sociales et du milieu dans lequel il vit. C'est pourquoi l'apparence a toujours été un élément très capital dans la vie sociale dès lors que l'homme se définit par rapport à l'autre. Alors, soigner son aspect physique devient nécessaire, car avoir une bonne physionomie permet de véhiculer une bonne image de soi, donc un gage de bien-être. Aider l'homme à prendre soin de son apparence est l'une des stratégies exploitées pour rendre attractif l'un des produits de la technologie qu'est le téléphone portable : perfectionner au fil de l'eau la caméra du téléphone, créer des mécanismes (applications) pour embellir des images sont, entre autres, des stratégies déployées pour faire miroiter et convoiter cet outil s'agissant particulièrement de la génération tête baissée, de la génération Z et de la génération Alpha.

Ainsi, aujourd'hui le téléphone portable est un outil que la jeune génération utilise pour s'affirmer dans un monde virtuel. Partant de ce postulat, nous

formulons la première hypothèse selon laquelle le téléphone portable, utilisé pour accéder aux plateformes sociales est un vecteur essentiel qui forge l'estime de soi. Les belles images bien taillées au goût de chacun, postées sur les réseaux sociaux attirent le maximum de messages valorisants. Ces appréciations aux multiples facettes sont des éléments qui mettent en exergue « le sentiment de confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance à un groupe et le sentiment de compétence » (Germain Duclos, 2000, p. 115), gage d'un épanouissement personnel et nécessaire pour survivre dans une société de plus en plus compétitive. En ce moment, l'enfer, ce n'est pas les autres comme l'avait signifié ce philosophe, « le paradis [plutôt], c'est les autres ». Cependant, ce n'est qu'un monde utopique. La deuxième hypothèse traduit donc notre perception du téléphone portable comme un instrument qui déconstruit l'estime de soi. Ces deux hypothèses secondaires fondent à titre d'hypothèse principale la tension entre l'être et le paraître ; l'objectif général étant par conséquent de montrer en quoi le téléphone portable participe au développement dialectique du narcissisme grandiose et du narcissisme vulnérable.

1. Description du cadre théorique et méthodologique

1.1. Perspective théorique

La codification du titre de notre article donne une orientation sur le cadre théorique de notre analyse. Ainsi, parler de tension entre l'être et le paraître dans le cas de l'usage du téléphone portable à travers les réseaux sociaux, c'est avoir recours à la sémiotique tensivo balisée par Claude Zilberberg sous la collaboration de Jacques Fontanille. Inspirée de la sémiotique des passions, la sémiotique tensivo est née à l'issue des limites affichées de la sémiotique de l'action qui mettait au cœur de sa sémantique la relation d'un sujet opérateur à une action qu'il accomplit ; autrement la relation conjonctive ou disjonctive entre un sujet et son objet.

L'analyse sémiotique pendant le structuralisme, période pendant laquelle la sémiotique de l'action avait atteint son apogée, en se préoccupant des transformations au sein du texte, a bien oublié les opérations préalables aux transformations qui permettent de localiser d'autres phases par lesquels le sujet

passé avant d'effectuer l'action. La nécessité de passer à la sémiotique du sujet, ce que Jean-Claude Coquet qualifie de sémiotique subjectale pour interroger les phases « pré-modales » (selon Greimas et Fontanille) que le héros dans sa quête avait traversées avant de se conjoindre ou disjoindre à l'objet s'avère primordial.

Formulée autrement, la sémiotique structurale a longtemps écarté le sujet qui subit, car la narrativité qui constitue la théorie principale de la sémiotique objectale étudie l'action sans tenir compte de la passion du sujet. L'analyse serait alors partielle si elle se limite à l'objet. Cette insuffisance dans les analyses sémiotiques a motivé Jacques Fontanille, en collaboration avec Greimas, à reconfigurer les modes d'analyses sémiotiques dans *Sémiotique des passions : Des états de choses aux états d'âme*, un ouvrage publié en 1991.

Le titre déjà de l'ouvrage est révélateur : « *Des états de choses* », c'est-à-dire de la sémiotique de l'action, « *aux états d'âme* », à savoir la prise en compte du sujet, de ses émotions marquant une conciliation entre l'intelligible et le sensible posant ainsi le fondement de la sémiotique des passions.

Vers les années 80, Claude Zilberberg est l'un des acteurs essentiels de la refonte sémiotique qui introduira la sémiotique tensive sur les acquis de la sémiotique des passions dans quatre ouvrages : *Essai sur les modalités tensives* (Hadès Benjamins, 1981), *Raison et poétique du sens* (1988), *Tension et signification* (en collaboration avec Jacques Fontanille, Mardaga, 1998), *Éléments de grammaire tensive* (PULIM, 2006).

La réflexion zilberbergienne à travers le schéma tensif qui conduira notre analyse, instaure une tension du sens en accordant une place primordiale à l'affect, la tensivité étant le lieu où se rejoignent l'intensité au titre de la somme des états d'âme et l'extensité, celle des états de choses, entre l'intelligible et le sensible. Cela étant, un sujet peut se trouver dans un état de conflit par des valeurs négatives et/ou positives à un seul objet. L'espace tensif devient le lieu où ces deux forces contradictoires essaient de l'emporter l'une sur l'autre. C'est pourquoi la non-jonction du sujet avec son objet de valeur qu'il désire crée la tension chez le sujet.

Le schéma tensif est composé de deux « valences », c'est-à-dire deux dimensions : l'intensité et l'extensité. En effet, l'extensité est une étendue à laquelle s'applique une intensité. Les deux valences relèvent du quantitatif, du mesurable : l'extensité relève du nombrable ; l'intensité, de l'indénombrable, mais quantifiable. C'est la corrélation entre ces deux axes qui forme le schéma tensif. Les valences connaissent chacune des variations dans leur force, sur une échelle continue allant de la force minimale à la force maximale (voire infinie) ; ce qui entraîne quatre types de schémas tensif : l'ascendance, la décadence, l'amplification et l'atténuation.

Le recours à la sémiotique tensive comme approche théorique pour ce travail trouve du sens dans la mesure où l'usage du téléphone portable se révèle comme une sorte de tension. Si la tensivité s'intéresse à l'affect, aux émotions d'un sujet face à un objet, il faut noter que les jeunes qui constituent la population cible, une fois au contact de leur téléphone portable développent deux types d'états affectifs : tantôt des sentiments favorables à leur bien-être tantôt défavorables remettant en cause la confiance en soi.

1.2. Perspectives méthodologiques

Quelle méthodologie pour appréhender la tension entre le monde utopique dans lequel le téléphone portable plonge son usager par rapport à son monde réel ? L'observation participante et celle non participante sont les deux variantes choisies pour mesurer nos variables. Au titre de la première variante de l'observation, c'est-à-dire la non participante, l'espace virtuel à travers les réseaux sociaux est le lieu adéquat que nous avons défini pour mener notre étude dans la discrétion. Concrètement, il s'agira d'examiner, courant la période du mois de juin 2023, les photos postées par 20 filles (avec qui nous avons une familiarité) sur les plateformes Facebook, Messenger et WhatsApp. Le choix de ces trois réseaux parmi tant d'autres se justifie par le fait que nous n'utilisons que ces plateformes sociales. Cette méthode a pour but de faire une comparaison avec leur monde réel. Les portraits mis en vue sur les réseaux sociaux sont-ils en adéquation avec leur portrait physique dans la réalité ? Le style de vie ainsi que les apparences montrées sur les médias sociaux se révèlent-ils vraisemblables ? Cette approche nous permettra tant soit peu de mesurer le fondement de notre

hypothèse formulée. Cependant, nous limiter à cette modalité d'enquête nous paraît insuffisante, car elle n'exclut pas la subjectivité et la relativité. C'est pourquoi il nous semble pertinent de convoquer une seconde approche méthodologique pour combler les insuffisances de celle-ci.

Pour ce qui concerne la seconde variante (l'observation participante) qui est une posture qu'un chercheur adopte pour observer, écouter et « être avec » ses enquêtés dans le but de relever leurs faits et gestes significatifs minimisant les écarts entre leur dire et leur faire, nous empruntons les résultats de notre mémoire de thèse qui d'ailleurs a porté sur l'impact social de l'usage du téléphone portable en milieu jeune.

Cette méthode d'enquête basée sur l'observation participante concrétisée par la tenue d'une journée d'échange avec jeunes dénommée « Une journée sans téléphone portable » avait pour public cible les étudiants des universités publiques et privées de la capitale du Burkina Faso. Ces derniers étaient invités à changer tant soit peu leurs habitudes quotidiennes par la participation à une journée d'échange à la manière traditionnelle échelonnée de temps de divertissement. Les frais y relatifs (restauration, rafraichissement) étaient à notre charge. Un cadre très beau et très attrayant qui donne l'envie de se faire le maximum de *selfies* avec des amis pour en faire des statuts *WhatsApp*, *Messenger* et les garder soigneusement dans sa galerie était le lieu convenable à notre activité pour répondre aux objectifs de départ. Le cadre devra être a priori un hôtel luxueux ou un parc animalier très attrayant. Après investigation des espaces de réception en place, Club Hanane, sis à Ouaga 2000 dans la ville de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, est lieu qui répondait au mieux à nos critères.

Cependant, la condition donnant le droit de participation était bien évidemment la non-possession d'un téléphone portable. Faut-il mettre en évidence la question de savoir combien accepteront de telles conditions ? Des individus ayant pour habitude de manipuler leur téléphone portable pour la moindre occasion, se tailler des photos lorsqu'ils se sentent dans un environnement attrayant, comment se comporteraient-ils sans cet outil qui semble forger leur estime de soi ? Sont-ils conscients de l'ampleur de cette

privation en donnant son accord pour prendre part à cette journée d'échange sans téléphone ? Vont-ils exprimer manifestement ce manque ? Autant de questions ont orienté la mobilisation de nos organes de sens, en l'occurrence l'ouïe (pour écouter leurs exclamations), la vue (pour observer leurs ressentis, leurs faits et gestes) pour l'atteinte des résultats que nous nous sommes fixés.

2. L'usage du téléphone portable, d'une stratégie à une forme de vie : la mode comme stratégie de manipulation et de convoitise

Des plans d'immanence définis par Jacques Fontanille, les stratégies occupent le cinquième niveau de pertinence selon l'ancienne configuration. Elles examinent la manière dont les acteurs s'adaptent au temps, à l'espace et aux pratiques déjà existantes ou non en fonction des situations et des conjectures. Elle est permanente, selon Yves Dakouo (2011), car « étant inhérente à la vie elle-même puisque l'individu ou le groupe doit constamment inventer des stratégies, c'est-à-dire des plans de conduite pour ne pas périr. » Par-là, nous nous rendons compte que les acteurs créateurs du téléphone portable et tous ceux qui participent à sa commercialisation et à sa réception sont constamment en quête de méthodes et de politiques pour faire maintenir le téléphone dans les pratiques quotidiennes de l'homme. Quelles en sont donc les stratégies déployées rendant son usage une nouvelle forme de vie ? Qu'est-ce qui le rend si attractif au point de lui attribuer un pouvoir transformateur presque incontournable ?

Le monde surtout urbain a une certaine passion pour la mode. L'histoire de l'humanité prouve que la mode a toujours compté. C'est une tendance qui touche de nos jours bon nombre de domaines, car elle relève de l'univers de la création ; en témoigne la modernité qui est une quête permanente. Elle joue un rôle capital pour les hommes dans l'estime de soi. Souvent associée au renouvellement, la mode est un indice qui indique l'appartenance sociale.

Ainsi, dans le souci de satisfaire et de répondre aux attentes des consommateurs qui sont attirés par de nouveaux produits, innovés avec des modèles de plus en plus améliorés et soignés, la mode ou, disons le

renouveau des produits est la stratégie développée pour maintenir les consommateurs dépendants des produits.

Sur le plan technologique, cette stratégie a été utilisée pour rendre le consommateur dépendant des outils technologiques, notamment les smartphones, et le coup a bien réussi. Pour chaque marque de téléphone, une nouvelle version est mise sur le marché presque annuellement.

En termes de perfectionnement, il s'agit pour la plupart du temps des versions qui ne se distinguent pas assez des variantes précédentes. La différence peut se situer au niveau de la forme, mais le fond reste peu travaillé. Pourtant, les consommateurs ont une vive inclination pour ces nouvelles versions qui sont considérées comme les téléphones « à la mode » ; ils sont donc attirés par les nouvelles versions considérées comme le téléphone le plus moderne. Faut-il changer de téléphone chaque année pour chaque nouvelle version disponible dans le simple but de suivre la tendance ? La réponse à cette question est affirmative pour certains jeunes qui ont participé à nos entretiens.

En Afrique, particulièrement au Burkina Faso, certains produits technologiques tels que le réfrigérateur, le téléphone fixe et biens d'autres appareils ne bénéficient pas d'un renouvellement sauf en cas de panne. Mais le cas du téléphone cellulaire fait l'exception. En témoigne un enquêté qui soutient qu'« on n'a pas besoin qu'un téléphone se gâte avant qu'il soit changé. En deux ans, la version de ce téléphone est démodée et il faut le remplacer même si c'est par le troc. » D'autres enquêtés s'alignent également derrière cette idée. Par ailleurs, notre constat le confirme et pour le cas de certaines filles, une nouvelle version de téléphone est le cadeau le plus cher à leurs yeux à certaines occasions comme la célébration de la commémoration de leur jour de naissance ou le 14 février pris pour « la fête des amoureux ». L'on comprend aisément la baisse des prix de ces objets comparativement aux années antérieures : à partir du moment où les utilisateurs renouvellent régulièrement leurs appareils téléphoniques, le taux de vente est élevé.

La thèse des enquêtés se justifie aisément puisque ce qui est à la mode aujourd'hui passe à la trappe demain. Nous vivons dans un monde qui attache

beaucoup de crédit à l'apparence et la tendance à juger une personne sur ce qu'il possède et ce qui l'entoure est perceptible. Ceci se confirme à travers les propos de cette étudiante : « J'ai honte de tenir mon Infinix hot 7 devant mes camarades. Dans notre groupe, tout le monde a un IPone 12 ». Infinix est une marque de smartphone dont le prix est largement inférieur à certaines marques de téléphone. Hot 7 était la version précédente au moment où nos entretiens s'effectuaient Et la nouvelle version était le 9. IPone est également une marque de téléphone portable, convoité par tous parce que c'est le téléphone le plus cher. C'est le type de téléphone doté d'une caméra qui soigne les images. Pour certains, c'est la meilleure qualité de marque, mais ceci reste une hypothèse à vérifier. Au moment où nous faisons nos entretiens, la dernière version de iPhone est celle du 12. Puisque le téléphone nous est indispensable, et il est toujours près de nous comme le révèlent nos enquêtes, il peut être comparé ici à un vêtement. Le vêtement agit essentiellement comme une seconde peau, il est une partie de nous-même, de même que le téléphone. Si nous accordons du prix à ce qu'on porte parce que nous sommes souvent jugés sur notre apparence, entraînant le renouvellement de ces vêtements pour suivre la mode, alors il n'est pas étonnant que le téléphone toujours près de nous soit de même renouvelé en permanence.

En conclusion, le perfectionnement incessant du téléphone portable constitue une stratégie de manipulation ne donnant pas d'autres choix aux consommateurs, passionnés de la mode, de l'innovation que de s'appropriier du téléphone portable. C'est également une stratégie qui permet de hausser le chiffre d'affaires des fabricants. Ces différentes stratégies dont le but est d'immerger toutes les sociétés dans le monde technologique sont une manœuvre bien réussie. Le consommateur n'est qu'un robot que les fabricants manipulent à leur guise. Il devient comme une espèce de zombi qui ne fait que suivre la tendance qu'on lui impose.

3. Tensivité entre l'être et le paraître

Si la technologie appropriée et le perfectionnement perpétuel du téléphone portable avec son lot de fonctionnalités sont autant des stratégies déployées pour populariser le téléphone portable, il convient de noter que l'une des

fonctionnalités les plus attractives aux yeux de la jeunesse reste cette possibilité à se tailler des images parfaites à travers certaines applications telles que *Snapseed, Adobe Photoshop Lightroom, Adobe Photoshop Express, Prisma Photo Editor*, etc. L'on pourrait même dire qu'il s'agit de la stratégie la plus étudiée.

Par « tensivité entre l'être et le paraître » notre ambition vise à faire ressortir les deux faces dialectiques du téléphone portable. D'une part, un moyen de révélation du « narcissisme grandiose » et d'autre part, un outil de « narcissisme vulnérable ». Une telle thèse sera justifiée avec le recours des résultats de l'observation non participante faite sur les usages du smartphone - surtout les réseaux sociaux-, mais aussi avec les analyses issues de l'observation participante faite lors de la « journée sans téléphone portable ».

3.1. Analyse des données qualitatives

Nous rappelons que l'idée d'organiser une journée d'échange à titre d'enquête, dénommée « journée sans téléphone portable » était notre méthodologie phare pour mesurer l'ancrage social des outils de communication moderne, particulièrement le rôle du téléphone intelligent dans l'estime de soi. Il s'est agi concrètement d'inviter des étudiants et étudiantes dans un hôtel paradisiaque pour des échanges à la manière traditionnelle, c'est-à-dire sans cet outil qui dérobe l'attention de l'homme. Il faut noter que les frais y relatifs nous incombaient et les enquêtés devaient juste se contenter de donner leur accord de participation. Cette étude devait nous permettre de mesurer certaines variables indépendantes notamment l'addiction développée vis-à-vis du téléphone, l'estime de soi.

En ce qui concerne cette dernière variable, des variables dépendantes ont été identifiées pour la mesurer : le regret de ne pouvoir pas prendre des photos illustratives, puisque nous sommes convaincus qu'avec les smartphones, toutes les occasions sont belles pour se prendre des selfies dans toutes les positions avec un arrière-plan soigné. De plus, quel sentiment anime les enquêtés lorsqu'ils comparent leurs photos réelles avec celles embellies par les fonctionnalités du smartphone. Cette variable sera atteinte par le *feedback* des entretiens individuels qui ont ponctué la journée.

Avant le jour J de ladite journée, il nous a fallu faire une pré-enquête pour identifier les partants, la population cible étant les étudiants. Si certains se sont proclamés capables de prendre part à l'activité dans le respect des conditions, ce ne fut pas le cas pour d'autres. Ces derniers, déclinant ainsi l'invitation, n'ont pas manqué de motifs pour justifier leur non-participation. On retrouve deux raisons principales évoquées par ceux-ci : les occupations professionnelles et la difficulté pour eux de faire toute une journée entière sans tenir leur téléphone portable, car ils sont presque devenus " esclaves " pour la plupart d'entre eux. D'ailleurs, « pourquoi aller dans un endroit paradisiaque si l'on ne peut pas prendre des photos ? » Le tableau suivant traduit les résultats de cette pré-enquête.

Répartition des étudiants selon le sexe et les attitudes face à l'invitation à une journée d'échange sans téléphone portable

Sexe	Partant	Non partant à cause du manque du téléphone portable	Non partant, car calendrier chargé	Total
Masculin	18	21	07	47
Féminin	19	16	02	37
Total	37	37	09	83

Source : données de l'enquête, septembre 2020, données empruntées à nos travaux de thèse

À l'issue des observations participantes lors de la journée sans téléphone, notre hypothèse semble se vérifier : la majorité des enquêtés en l'occurrence les filles ont avoué ouvertement le regret de cette privation des selfies. Nous avons relevé les exclamations suivantes qui nous paraissent très significatives : « Oh, mes statuts ! », « Qui saura que je suis venu à Club Hanane si je n'ai pas pris de photos ? », « Olalah ! « Quel gâchis de venir ici sans téléphone, c'est chic ! »

3.2. De l'estime de soi

Avant d'en aboutir à l'interprétation des données, il ne nous est pas permis de passer sous silence la notion de selfies. « Le selfie, ce geste très simple de se prendre soi-même en photo avec un smartphone et de publier instantanément le cliché sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter) » selon Pauline Escande-Gauquié dans son livre *Tous Selfie*. Il s'agit d'un genre photographique qui a commencé à exploser en 2012, et devient en 2013 un mot de plus en plus utilisé et intégré dans le Oxford Dictionary. L'origine du selfie est narcissique : c'est une sorte de recherche de l'estime de soi à travers le miroir de l'autre.

Pour Andre Gunthert, montrer son visage n'est plus le seul intérêt que l'on trouve au selfie. Le décor en arrière-plan a également son rôle d'image comme message. Ainsi, en se taillant toujours des images parfaites grâce à certaines applications, en saisissant toutes les belles occasions pour se faire des selfies offrant un arrière-plan enchanteur qui donne l'impression de mener une vie de luxe, sont des attitudes qui augmentent l'estime en soi de certains utilisateurs des smartphones. Les psychologues qualifient ce sentiment de « narcissisme grandiose », c'est-à-dire le fait d'avoir une haute estime de soi et une valorisation de sa personnalité. C'est le type de narcissisme défini par Dessuant (1983, p. 3) comme étant « l'amour de soi dans ses différentes modalités », qui « confère au sujet une unité, une identité, qui lui permettront de chercher en l'objet un complément pour former une unité encore close, quasi totale : celle du couple » A. Green (2009, p. 41) cité par Emna Fourati.

L'usage du smartphone permet alors d'entretenir ce narcissisme à travers l'exhibition, l'ouverture vers le monde virtuel. En effet, nous avons pu constater que les occasions créées par les réseaux sociaux de s'exhiber, de se montrer, de se faire découvrir à travers les statuts, la possibilité de montrer son profil, certains usagers exposent aux autres leurs photos, leurs états d'âme et des vidéos où ils sont impliqués. Par cette ouverture vers l'espace virtuel, l'individu se libère de ses contraintes du « surmoi » et laisse libre cours au « ça ». Le « surmoi » et le « ça » sont des Concepts dont le droit d'auteur revient à Sigmund Freud, *Le moi, le ça* et *le surmoi* sont les trois instances présentes en l'homme : *Le ça* renvoie aux désirs inavoués et aux besoins pulsionnels de l'homme qui relèvent de son

inconscient. *Le surmoi* représente une intériorisation des interdits mentaux, la loi morale qui agit sur l'homme, donc la puissance d'interdiction dont *le moi* doit tenir compte. Cette dernière dimension de la personnalité de l'homme désigne de ce fait la partie assurant les fonctions de la conscience. Il attend dans ce sens d'être gratifié et sublimé par les vues, les « j'aime » et les commentaires appréciatifs ; ce qui développe son estime de soi puisque cette considération à l'image de soi se traduit aussi par un sentiment intimement lié à la présence de l'autre, à son regard et l'image qu'il nous renvoie de nous-mêmes.

Certains individus qui ont tendance à refouler leurs propres images – car ne se trouvant pas assez beaux, charmants, etc.-, leurs capacités, le smartphone, par ses fonctionnalités permet de corriger et de rehausser cette mauvaise impression qu'ils éprouvent vis-à-vis de leur personne. C'est la mythologie du téléphone tactile.

Emna Fourati pense de même que, pour ceux qui sont animés de la phobie sociale, c'est-à-dire par la timidité excessive, l'utilisation du smartphone « peut participer à l'éclosion et la délivrance de ces individus [en parlant des personnes excessivement timides] de cette peur persistante de l'engagement intersubjectif. Paradoxalement, à travers les réseaux sociaux et les SMS, ces individus laissent paraître une personnalité qui est loin d'être introvertie, en partageant des photos flatteuses, en envoyant des messages assez provocateurs et en dévoilant leur intimité. Satisfaire ce besoin profondément humain d'extériorisation, participe à construire leur identité et à forger leur personnalité. » Les propos de cette étudiante lors des entretiens le confirment :

Quand je prends des photos avec mon téléphone, je suis très contente parce que je suis très jolie. Mais si je me regarde dans le miroir, j'ai des boutons et des taches noires sur mon visage. Pourtant ma galerie est pleine de jolies photos. [...] je ne peux pas être vilaine dans la vie réelle et être encore vilaine dans le monde virtuel, c'est pas possible. Donc on sait que la caméra du téléphone nous flatte, mais on est content comme ça. C'est la nature de l'homme ; si la réalité ne te plaît pas, il faut vivre le bonheur dans le rêve.

Pour ce qui est des résultats de l'observation non participante que nous avons évoquée dans le cadre méthodologique, notamment la comparaison entre les photos postées par certains de notre carnet d'adresses et les amitiés

virtuelles et leur véritable morphologie, il convient de noter que notre observation confirme bien les résultats de la première méthode. Des images de certaines personnes sont loin de refléter leur portrait réel qui ne nous est pas étranger. Elles laissent apercevoir des filtres utilisés pour paraître aux yeux du monde. Les arrière plans sont soigneusement choisis. Tout le monde semble avoir une peau claire, lustrée, satinée, lisse avec des yeux de gazelle bien blancs. Pourtant la réalité offre souvent une autre description.

D'ailleurs, n'avons-nous pas coutume d'entendre que « la beauté d'une fille sur les réseaux sociaux dépend de la qualité de son téléphone portable » ? Cela justifie le dire de ce vendeur de portables qui déclare que ce sont les types de téléphones qui ont une bonne caméra qui coutent plus chers. Un téléphone, selon lui, peut avoir une très grande capacité de stockage, mais être moins cher à rapport à un téléphone d'une faible capacité de stockage, mais avec une caméra qui fait de jolies photos. Donc d'une part, la qualité de la caméra peut déterminer le prix du téléphone. » Par ces propos, nous comprenons aisément pourquoi le téléphone iPhone coute relativement plus cher et aussi pourquoi un tel engouement de la part des jeunes pour ce type de téléphone.

C'est au regard de tous ces avis consolidés par nos observations que nous déclarons que le smartphone participe à forger de l'estime de soi. Cependant, que se passe-t-il lorsque ces individus décrits plus haut se réfèrent à la réalité en quittant leur monde utopique qui leur est favorable ? Gardent-ils ces mêmes impressions ? Ce sourire occasionné par l'estime de soi par le biais du smartphone est-il authentique et véritable ?

3.3. Du narcissisme grandiose au narcissisme vulnérable

Nous pouvons affirmer qu'il est très difficile de parler d'estime de soi dans nos sociétés actuelles hautement marquées par l'usage de smartphones puisque l'imposture a remplacé la réalité. On remarque, de plus en plus, une baisse de l'estime de soi chez les utilisateurs assidus des réseaux sociaux, en particulier chez les filles.

Le narcissisme vécu à travers le smartphone n'est qu'un rêve, une pensée illusoire pour certains. C'est ce que nous avons désigné par « monde virtuel illusoire » : c'est donc l'indication de vanité du monde.

Guy Ferland souligne le paradoxe du bonheur que le regard des autres nous fait vivre. Sa vision illustre parfaitement ce que nous défendons. Pour lui, « Les réseaux sociaux définissent maintenant notre identité. Difficile d'exister autrement ». Par conséquent, selon ce philosophe (G. Ferland, 2021, <https://www.ledevoir.com/opinion/lettres/598553/le-paradis-c-est-les-autres>),

On ne vit plus. On expose au monde entier qu'on existe.
On n'admire plus de beaux paysages. On présente les lieux majestueux qu'on a parcourus.
On n'assiste plus à un événement. On diffuse une photo lors d'un spectacle.
On ne se nourrit plus. On publie des menus gastronomiques.
On n'étanche plus sa soif. On se vante de se désaltérer de nectars recherchés.
On n'éprouve plus du plaisir. On jouit intensément de moments exceptionnels à envier.
On ne consomme plus. On profite d'occasions en or qu'on expose à tout un chacun.
On ne célèbre plus un anniversaire. On rend public l'événement spécial organisé pour sa fête.
On ne désire plus simplement se faire aimer. On veut montrer virtuellement qu'on nous chérit.
On n'est plus heureux. On étale son bonheur.
On ne s'évanouit plus dans une société du spectacle. On parade dans l'œil des internautes.

Nous comprenons aisément pourquoi certains enquêtés, en participant à la journée sans téléphone ont avoué ouvertement qu'il s'agissait d'un gâchis de visiter un tel endroit sans se faire des selfies.

Ce qu'il convient de nuancer, c'est que le retour alors vers le monde réel, vers la réalité est souvent alarmant ; c'est là qu'intervient la baisse de l'estime de soi que nous qualifions de narcissisme vulnérable pour emprunter le concept de Emna Fourati. Une enquêté relate un fait réel qui traduit parfaitement cette baisse de confiance en soi :

J'ai une co-chambrière qui échangeait avec un jeune homme. Elle lui envoyait ses photos, mais elle travaillait ses images pour que ça soit joli. Elle était tombée amoureuse du monsieur, pareil pour le monsieur aussi. Ils ont décidé de se rencontrer. Ce jour, elle était très angoissée et elle avait même peur de croiser le

gars parce qu'elle sait que ses photos ne reflètent pas son apparence. Ses photos font de telles sortes qu'elle soit mince or elle est grosse. Son teint aussi dans la réalité est différent de son teint sur les photos. Donc vraiment, le téléphone nous fait mentir à nous même.

Certains jeunes, influencés par le style de vie des stars qui semblent vivre continuellement des choses extraordinaires, font qu'il semble de plus en plus difficile pour eux de se forger leur propre estime personnelle. Ils n'arrivent pas à concevoir l'idée que ce que leur présentent les écrans est loin de la réalité. Peut-être que pour certaines personnes qui présentent un beau sourire à la caméra, dans les statuts, une grosse larme pourrait couler dans leur vie réelle. L'écran comme interface est un moyen idéal pour paraître. L'intervenant 2 exprime ainsi son désarroi à ce sujet : [...] « *Avec le téléphone, on pense à une vie donnée, à un avenir sans comprendre cette vie juste parce que nous voyons dans les téléphones. Donc nous subissons les influences des programmes diffusés dans le téléphone* ».

En plus, nous avons retenu de ce focus group que les commentaires sur les posts de certains jeunes stimulent leur estime de soi. Ils sont convaincus que les "like" et les commentaires de la part de leurs amis virtuels sont un indicateur de beauté et de considération certes, mais le manque de confiance en soi s'installe après cette vie illusoire.

Ces résultats que nous avons obtenus grâce à l'analyse rigoureuse de nos enquêtes peuvent répondre à l'une des préoccupations d'un colloque international transdisciplinaire « Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines » organisé par l'Université Alassane Ouattara en Côte d'Ivoire et qui se tiendra les 7, 8 et 9 septembre 2023. En effet, l'axe 6 intitulé « Réseaux sociaux et identité sociale » dudit colloque vise à comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire :

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette

une image de lui-même tirillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire toujours selon l'argumentaire du colloque.

Pour conclure, nous confirmons bien notre hypothèse de départ dont la visée était de démontrer que le téléphone portable contribue à forger l'estime de soi d'une part, et se révèle aussi être un instrument de baisse de cette estime de soi ; d'où la tension entre le paraître et l'être. Cela pourrait se traduire sous forme de schéma.

Le schéma tensif suivant est une configuration de l'irréalité que fait vivre le smartphone à ses usagers (les jeunes filles étant les plus vulnérables) entraînant l'une des valeurs personnelles en baisse : l'estime de soi. La première courbe de couleur bleuâtre illustre l'intensification cependant illusoire de cette valeur ; et la deuxième en couleur rose présente une baisse de cette confiance en soi lorsque l'utilisateur se désillusion

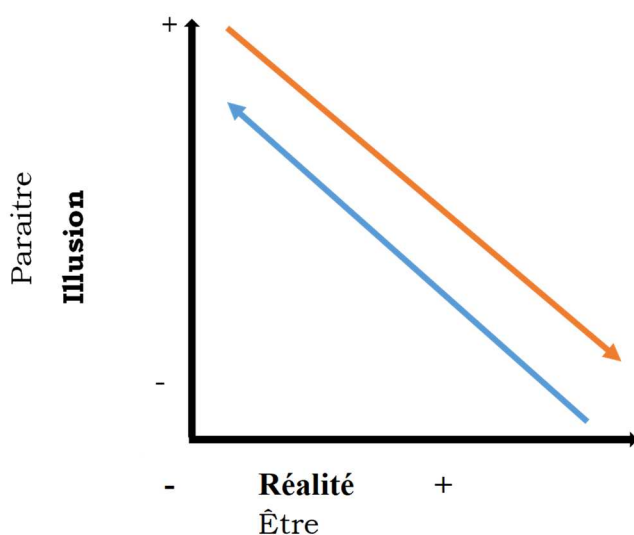
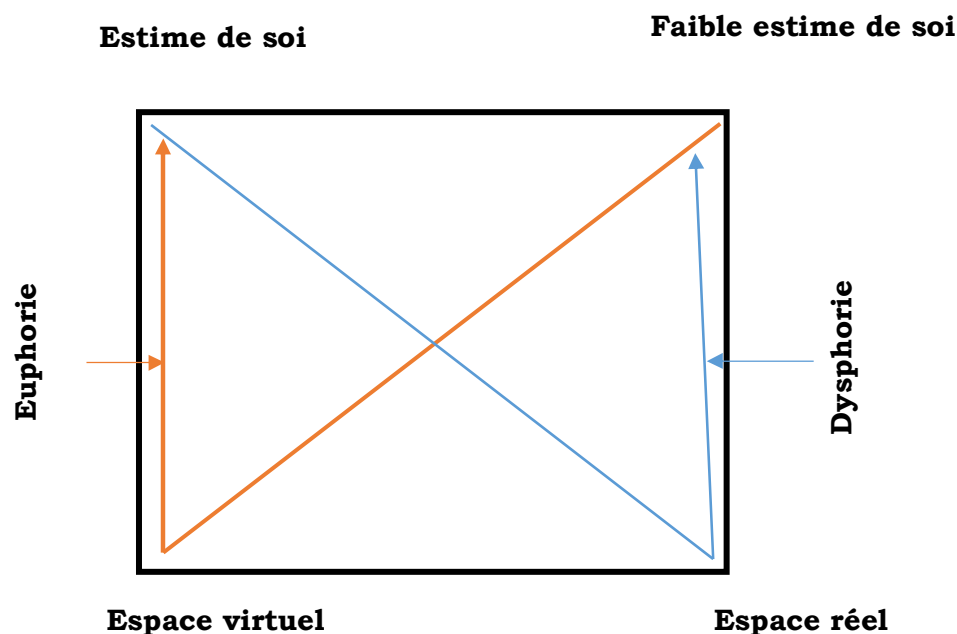


Schéma tensif de l'ascendance et de la décadence de l'estime de soi

Source : nous-même.

Le schéma suivant est le carré sémiotique inspiré du schéma tensif. Visiblement, nous identifions deux parcours, deux structures logico-sémantiques :

- Celle qui part de l'être, en passant par l'espace virtuel pour aboutir au paraître, ce parcours renvoi à l'euphorie en considération du raisonnement détaillé plus haut.
- Quant à la figure de couleur bleuâtre dont le point de départ prend appui sur le paraître, l'estime de soi, forgée par le smartphone et ses dérivés, passe par le monde réel pour atteindre l'être. Ce parcours est, par contre, dysphorique.



Carré sémiotique de l'estime de soi

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous pouvons retenir à titre récapitulatif que nous étions dans un monde où notre image était presque inexistante aux yeux des autres. Aujourd'hui, avec la disruption de la technologie, il y a une sorte de jaillissement de notre image dans la sphère publique. Notre propos dans cette argumentation a voulu ainsi mesurer l'impact du téléphone portable dans la conception de l'estime de soi des jeunes. Deux fonctionnalités de cet outil au

pouvoir disruptive sont les maillons essentiels qui semblent aider les jeunes à forger leur estime de soi : la caméra qui offre la possibilité de se tailler des selfies à ses goûts, et la mise en récit de soi sur les plateformes publiques par la suite sanctionnée par des signes appréciatifs. Ayant opté pour l'observation participante et non participante comme méthodes d'analyse (dont les résultats ont été empruntés à nos travaux de thèse) nous pouvons retenir à l'issue de ces enquêtes que l'utilisation des selfies postés sur les réseaux sociaux a pour objectifs de se rassurer, de savoir qu'on est aimé, qu'on est d'une certaine manière digne d'exister : ce qui laisse croire que le téléphone portable, à travers les réseaux sociaux, est un gage de l'estime de soi. Cependant, faut-il souligner qu'il s'agit d'une vision antithétique, car l'estime de soi forgé par les fonctionnalités du téléphone portable n'est que le reflet d'un monde fait d'illusion. Comme tout rêve, comme toute illusion, la vérité souvent inconfortable finit par rejaillir : c'est ce qui nous amené à évoquer la notion de tension entre l'être et le paraître.

Références bibliographiques

DAKOUO Yves, 2011, *Émergence des pratiques littéraires modernes en Afrique francophone : La construction de l'espace littéraire au Burkina Faso*, Ouagadougou, L'Harmattan Burkina.

DENIS Hélène, 1987, *Technologie et Société. Essai d'analyse systémique*, Montréal, Éditions de l'école polytechnique de Montréal.

DENIS Hélène, 1987, *Technologie et Société. Essai d'analyse systémique*, Éditions de l'école polytechnique de Montréal.

DUCLOS Germain, 2000, *L'estime de soi, un passeport pour la vie*, Montréal, Le magazine et l'hôpital Ste Justine, Collection parents.

ELLUL Jacques, 1977, *Le système technicien*, Paris, Calmann-Levy.

ESCANDE-GAUQUIE Pauline, 2015, *Tous Selfie*, Paris, Éditions François Bourin.

FERLAND Guy, *Le paradis, c'est les autres ?*, 2021, in <https://www.ledevoir.com/opinion/lettres/598553/le-paradis-c-est-les-autres>.

FONTANILLE Jacques et COUEGNAS Nicolas, 2018, *Terres des sens : Essais d'anthroposémiotique*, éditions PULIM, collections Semiotica Viva.

FONTANILLE Jacques, 1993, « le schéma des passions », in *Théories et pratiques sémiotiques*, Volume 21, Numéro 1, pages 33- 41.

FONTANILLE Jacques, 2008, *Pratiques sémiotiques*, Presses universitaires de France.

FONTANILLE Jacques, 2015, *Forme de vie*, Presses universitaires de Liège.

FONTANILLE Jacques, 2017, « Les voies (voix) de l'affect », *Actes sémiotiques*, N°120, in <https://doi.org/10.25965/as.5806>, consulté le 12/08/2022.

FOURATI Emna, 2013, *Regards croisés sur les usages problématiques du Smartphone dans la société française*, mémoire soutenu à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

GREIMAS Algirdas Julien et FONTANILLE Jacques, 1991, *Sémiotique des passions : des états de choses aux états d'âme*, Paris, Éditions du Seuil.

GUNTHERT André, « L'image conversationnelle », *Études photographiques*, 31 | Printemps 2014, mis en ligne le 10 avril 2014, in <http://etudesphotographiques.revues.org/3387>.

HEBERT Louis, 2005, *Le schéma tensif : synthèse et propositions*, *Tangence*, (79), p. 111-139, in <https://doi.org/10.7202/012854ar>.

SARTRE Jean Paul, 1944, *Huis clos*, Paris, Gallimard.